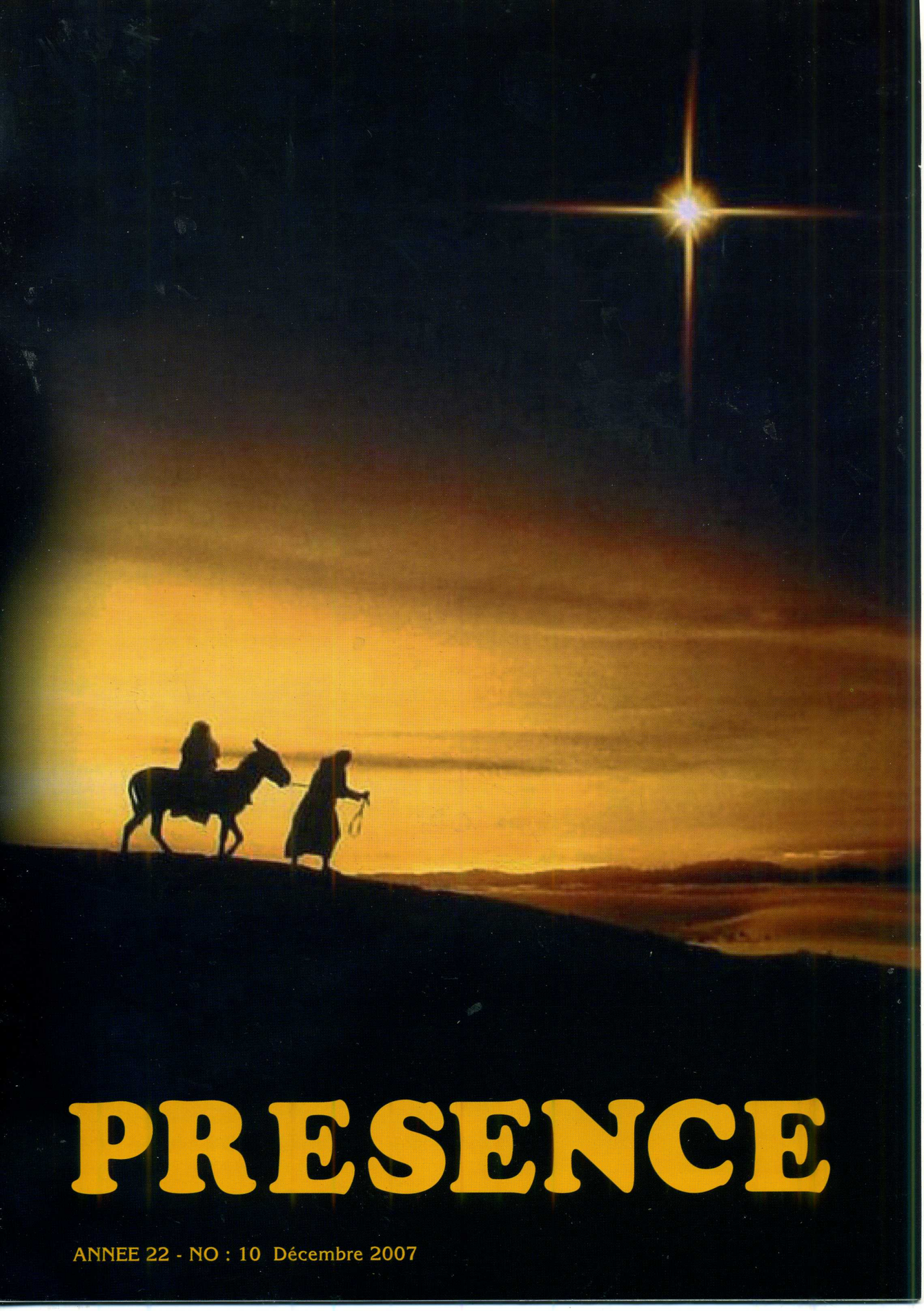
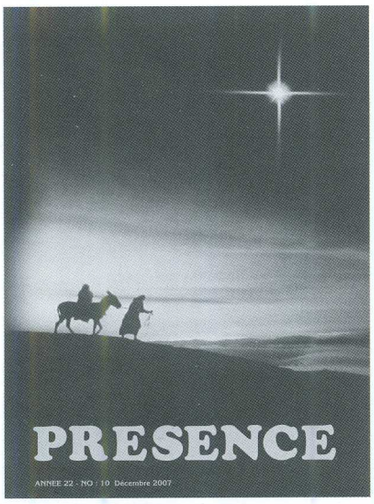


PRESENCE

ANNEE 22 - NO : 10 Décembre 2007

Eglise catholique en Turquie



Nos Couvertures:

En chemin vers Noël

SOMMAIRE

A LA RENCONTRE DU SEIGNEUR QUI VIENT	1
A Saint-Sauveur in Chora : « LA DEUXIEME VENUE DU CHRIST » (suite)	2
BENOIT XVI ENCOURAGE LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX	4
INCONTRO ECUMENICO AD ANTIOCHIA PER RICORDARE S.GIOVANNI CRISOSTOMO	6
SAINT JEAN CHRYSOSTOME – UN PASSIONNE DE L'UNITE DE L'EGLISE	8
Cinquième Symposium interreligieux d' Istanbul - TEMOINS VISIBLES ET CHRETIENS ANONYMES	10
Un an déjà – HOMMAGE A ALESSANDRO MISSIR DE LUSIGNANO	12
CHRETIENS ET HINDOUS RESOLUS A PARCOURIR LE CHEMIN DU DIALOGUE	14
SOEUR FELICITE : JUBILE – 50 ANS DE VIE CONSACREE	15

RENCONTRE DU VICARIAT APOSTOLIQUE D'ISTANBUL

Dimanche 9 Décembre 2008
de 14h30 à 17h30
Eglise St Georges - Kart Çınar sok. No 6
Karaköy-Istanbul

En ce temps de l'Avent,
à la suite de Marie, nous nous préparons ensemble à Noël :
"Qu'il me soit fait selon Ta Parole"

Les Lazaristes et les Filles de la Charité nous partageront ce qu'ils vivent au service de l'hôpital,de l'école et de la communauté autrichienne.
Avec notre évêque nous nous mettrons à l'écoute de la Parole que Jésus vient nous dire en ce prochain Noël.

Accueil - Découverte - Partage - Prière - Visite - Détente thé

A LA RENCONTRE DU SEIGNEUR QUI VIENT

A partir du 17 décembre, la liturgie nous met dans une ambiance d'attente d'un événement merveilleux. Le Messie venu une première fois dans la chair reviendra dans la gloire. Dans cette deuxième perspective, nous rejoignons nos frères juifs et musulmans qui attendent comme nous la venue du Messie ou le retour de Jésus à la fin des temps. Mais n'est-ce pas toute l'humanité qui attend sans le savoir la manifestation de Dieu qui donnera à toutes choses leur vrai sens avec tout le poids d'amour et de vérité qu'elles portent en elles ? N'est-il pas significatif que cette ambiance de Noël rejaillit bien au-delà de la sphère chrétienne, même si les motivations commerciales sont bien évidentes. Même ce personnage de légende si peu chrétien et si pauvre de signification spirituelle qu'on a fini par appeler "Père Noël" participe quand même à sa façon à ce désir de joie et de bonheur, au retour à la simplicité et à la candeur de l'enfance. En distribuant généreusement les cadeaux, il peut aussi évoquer la munificence de Dieu qui veut combler l'humanité de ses dons.

Il n'empêche que cet immense désir de l'humanité en marche vers un *"monde meilleur"* passe aujourd'hui par un *"enfantement douloureux"* selon le mot de saint Paul. C'est devenu un lieu commun de célébrer Noël sur fond de guerres et de conflits de toutes sortes. Les fondements de notre foi et de notre espérance sont donc à chercher plus loin et plus profond. La prière de l'Eglise nous insère dans une autre perspective et nous élève au dessus des contingences du moment pour situer nos vie sous le regard de Dieu dans le contexte de son plan d'amour sur chacun de nous et sur l'humanité tout entière.

Reprenons au jour le jour les antiennes à *Magnificat* de la semaine préparatoire à Noël :

O Sagesse de la bouche du Très-Haut ,toi qui régis l'univers avec force et douceur, enseigne-nous le chemin de la vérité, viens...

O Chef de ton peuple Israël, tu te révèles à Moïse dans le buisson ardent et tu lui donnes la Loi sur la montagne, délivre-nous par la vigueur de ton bras, viens...

O Rameau de Jessé, étendard dressé à la face des nations, les rois sont muets devant toi, tandis que les peuples t'appellent : délivre-nous, ne tarde plus, viens...

O Clé de David, ô Sceptre d'Israël, tu ouvres, et nul ne fermera, tu fermes, et nul n'ouvrira : arrache les captifs aux ténèbres, viens...

O Soleil levant, splendeur de justice et lumière éternelle, illumine ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, viens...

O Roi de l'univers, ô Désiré des nations, pierre angulaire qui joint ensemble l'un et l'autre mur, force de l'homme pétri de limon, viens...

O Emmanuel, notre Législateur et notre Roi, espérance et salut des nations, viens...

La liturgie de l'Avent qui nous conduit à la fête de Noël nous situe dans un monde en gestation. C'est la mission des croyants d'entretenir au cœur de tout homme cette flamme de désir et d'espérance. Le dimanche 9 décembre au lendemain de la fête de l'Immaculée Conception avec les communautés de Saint Georges près de Galata, nous célèbrerons notre traditionnelle **Rencontre du Vicariat** pour mettre nos cœurs à l'unisson de cette spiritualité de l'attente avec Marie qui mieux que quiconque a su préparer la venue de Jésus.

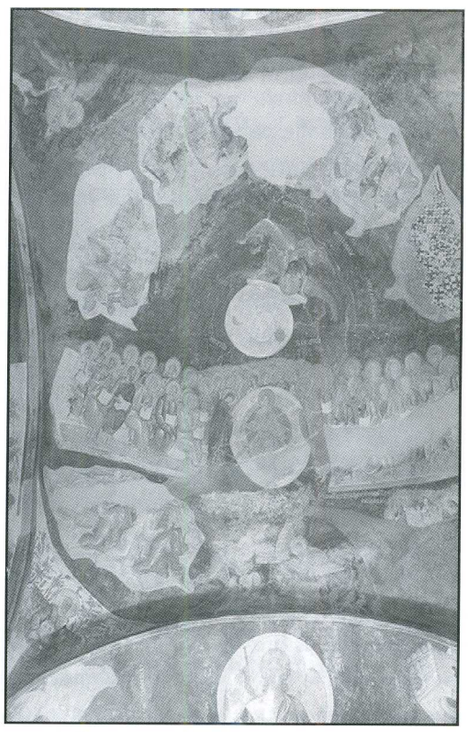
Par le signe merveilleux de la Vierge qui enfante, tu as fait connaître au monde, Seigneur, la splendeur de ta gloire ; aide-nous à célébrer le mystère de l'incarnation avec une foi sans défaut et dans l'obéissance du cœur. (Liturgie du 19 décembre).

+ Louis Pelâtre
Vicaire Apostolique d'İstanbul

« LA DEUXIEME VENUE DU CHRIST »

(2ère Partie)

Le niveau central de la grande fresque intitulée « la deuxième venue du Christ », qui couvre la voûte de la première travée, devant le chœur de la chapelle funéraire à Saint-Sauveur in Chora, présente le Tribunal eschatologique en sa session solennelle. Le Christ en majesté dans sa mandorle de gloire, le préside, dans une communion active avec le Père et l'Esprit, que signifient, on l'a dit, les trois couleurs de la mandorle. Ses mains pointent, en un double geste éloquent, vers le niveau inférieur, où se joue le sort final des hommes. Sa main droite s'ouvre, accueillante, vers les bénis de son Père, tandis que sa main gauche réprouve et rejette ceux qu'attend le feu éternel.



Vue d'ensemble de la fresque du Jugement Dernier

Debout, inclinés vers le Christ, à sa droite, sa mère, vêtue de son ample manteau, le *maphorion*, et, à sa gauche, Jean le Précurseur. L'un et l'autre, dans l'attitude de la supplication, tendent vers l'avant leurs mains ouvertes au niveau des avant-bras. C'est l'icône classique de la *Paraclésis*, l'intercession, qu'il est convenu d'appeler une *déisis*. A Byzance, la déisis signifie la requête. Un fonctionnaire, à la Cour byzantine, était chargé de remettre ces requêtes à l'empereur : c'était « *l'homme des déiseis* ». La piété reconnaissait à la Mère de Dieu un office analogue à la Cour céleste : présenter à son Fils les suppliques des hommes : « *Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort* », prions-nous dans le même esprit et avec la même confiance. A saint Jean Baptiste, la piété orientale a reconnu très tôt une fonction similaire. L'iconographie a très tôt fixé son portrait-type : une chevelure et une barbe incultes, le regard déterminé, farouche parfois, un vêtement sombre comme le manteau des philosophes antiques, autant d'éléments qui convenaient au dernier des prophètes et au premier des ascètes du désert, en qui les moines trouvaient naturellement un modèle. Ils en développèrent le culte dans la piété byzantine. Le désert a préparé le Précurseur à cette fonction de la prière et de la supplication en faveur de l'humanité, aux côtés de la Mère de Dieu. L'un et l'autre se font ainsi, en la circonstance, les avocats des 'pauvres pécheurs', dont ils assument la défense devant cette Cour de Justice. A cette prière d'intercession se joignent aussi, on s'en souvient, les cinq chœurs des saints, apôtres et autres, déjà dans la gloire !

Aux côtés du Christ, siègent les douze apôtres, six à sa droite et six à sa gauche, assis sur un siège commun, telle une banquette à dossier, monté sur une estrade, dans une disposition qui sied à leur fonction de juges aux côtés du Christ. S'accomplit la promesse que Jésus avait faite aux Douze. « *En vérité, je vous le déclare : Lors du renouvellement de toutes choses, quand le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire, vous qui m'avez suivi, vous siégerez vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël.* » (Mt 19,28). Ainsi, siègent-ils à l'heure du Jugement eschatologique, chacun tenant en main un livre ouvert : « le livre de vie » dont parle avec insistance l'Apocalypse. C'est le registre céleste où sont consignés les noms des élus. « *Un livre fut ouvert : le livre de vie, et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres. (...) Et quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut précipité dans l'étang de feu.* » (Apoc 20, 12.15).

De part et d'autre, entre la Vierge, d'un côté, saint Jean Baptiste, de l'autre, et la rangée des apôtres assis, se tiennent deux personnages vêtus d'une tunique de couleur pourpre, richement brodée et ornée de cette large bande verticale qui rappelle le laticlave de l'antique ordre sénatorial. Comme les

apôtres, chacun d'eux tient en main le livre de vie ouvert, ce qui amène à leur reconnaître un rôle dans le Jugement ; mais à la différence des apôtres, ils ne siègent pas, et sont, au contraire, debout et légèrement en retrait, ce qui implique qu'ils n'exercent pas la fonction de juges. Ne seraient-ils pas les deux témoins mystérieux dont parle le livre de l'Apocalypse (Apoc 11, 3-17), en s'inspirant d'un texte du prophète Zaccharie (Za 4, 2-14) ? « *Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre.* », dit l'Apocalypse (Ap. 11,4) ; et elle leur reconnaît les pouvoirs de Moïse et d'Elie : « *Ils ont le pouvoir de fermer le ciel et de retenir la pluie », comme Elie (1 R 17,1), « Et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang* », comme Moïse (Ex 7, 17 ; Apoc 11,6). Ces deux personnages pourraient donc être Elie et Moïse, témoins à l'heure du Jugement eschatologique comme ils le furent à celle de la Transfiguration. Il se pourrait s'agir aussi d'autre chose. « *Je vis aussi les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et de la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image (...) Ils revinrent à la vie et régnèrent avec le Christ...* », dit le visionnaire (Apoc. 20,4). La tunique de pourpre, évoquant alors la pourpre impériale, pourrait bien amener à reconnaître, en ces deux personnages, la représentation symbolique des martyrs que le visionnaire a vus associés à la royauté du Christ, et donc aussi à sa fonction royale.

Enfin derrière les seize personnages du premier rang, se tiennent trente-trois personnages. Disposés en une rangée unique derrière les apôtres, ils s'alignent sur deux puis, derrière le Christ, sur trois rang, en un ordre recherché qui donne à la scène une impression de profondeur et de grand nombre. La foule des saints, a-t-on dit. Est-ce bien vrai ? Les saints n'ont-ils pas été déjà vus regroupés dans les chœurs du niveau supérieur ? En réalité, debout, telle la garde prétorienne derrière le trône royal, comme on la voit, par exemple, derrière le kathisma impérial, sur les bas-reliefs de la colonne dite de Théodose sur l'hippodrome, ce sont les anges, reconnaissables à leur longue lance, où les fleurons ont remplacé les pointes guerrières.

Le niveau inférieur, enfin, s'organise autour du trône vide où repose le livre des Evangiles. Devant eux se prosternent Adam et Eve : l'humanité espérant depuis la chûte l'écrasement du Mal, annoncé par la Créateur, et accueillant, enfin, la Bonne Nouvelle du Salut. Dessous, deux anges procèdent à la pesée des âmes et des vies sur une balance à fléau, qui semble accrochée sous le trône. Sur les plateaux sont déposés les registres des bonnes et des mauvaises œuvres. Au-dessus, et immédiatement sous la mandorle, s'inscrivent les sentences que prononce le Christ avec un geste expressif. A sa gauche, sous la main qui réprouve : «Allez, maudits, au feu qui a été préparé pour le diable et pour ses anges ! ». Et les réprouvés s'en vont vers cet « *étang embrasé de feu et de soufre* » (Apoc. 21, 8) que leur réserve l'Apocalypse. « *Quiconque ne fut pas trouvé dans le livre de vie, fut précipité dans l'étang de feu* » (Apoc 20, 15). L'artiste les montre, en groupe compact, dans la masse rougeoyante de la géhenne. A l'opposé, à la droite du Christ dont la main accueille – l'état de la peinture laisse plus deviner le texte, que le lire - : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde ! » Et la foule des bénis s'approchent dans une lumière toute céleste.

Magistrale « *deuxième Parousie du Christ* »! Sa composition est d'une richesse maîtrisée, équilibrée, servie tant par le langage réaliste des évangiles que par celui, symbolique, de l'Apocalypse. Commentaire de l'Evangile, elle a, à la fois, la profondeur d'un traité de théologie et la simplicité pédagogique d'une catéchèse par l'image. Ainsi du lien entre la Gloire du Ressuscité et l'entrée des hommes en cette Gloire, ainsi de l'intercession des saints inséparable de l'adoration, ainsi du critère (Mt 25, 31-46) qui préside au Jugement, sans céder à un moralisme facile que l'on retrouve en tant de peintures du genre. Ici, manifestement, le Jugement n'est que la Déclaration du poids de l'amour qui fut porté dans une vie d'homme. « *Mon amour, c'est mon poids* », disait saint Augustin. Amour de soi jusqu'à la mort des autres, il entraîne dans la déliquescence de la solitude infernale. Amour des autres jusqu'à la mort de soi, il introduit dans la communion avec le Christ et, avec lui, dans la Communion de la Sainte Trinité. Où l'Amour ne passera jamais, car il est Dieu.

YP

Mon âme a soif de Toi, Seigneur!

UN RENDEZ-VOUS MENSUEL ŒCUMÉNIQUE DE PRIÈRE

Les Chrétiens des différentes Eglises d'Istanbul se rassemblent
Chaque deuxième mardi du mois pour

CHANTER
ECOUTER LA PAROLE DE DIEU
PRENDRE UN TEMPS DE SILENCE

Prochaine rencontre
Mardi 11 décembre 2007
20h 00

EGLISE DE SAINTE MARIE DRAPERIS
İstiklal Caddesi 429
Beyoğlu

Benoît XVI encourage le dialogue interreligieux

Le pape voit dans « l'esprit d'Assise » le moyen de lutter contre la violence

L'Église catholique a l'intention de poursuivre le dialogue avec les autres religions. A Naples, dimanche 21 octobre, de manière solennelle, devant plus de cinquante responsables d'autres religions et confessions chrétiennes, Benoît XVI a confirmé qu'il reprend à son compte cette orientation forte de son prédécesseur. n an après le discours de Ratisbonne et les incompréhensions auquel il a donné lieu dans le monde musulman, après aussi les hésitations sur le devenir du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux – placé quelques mois sous la responsabilité du Conseil pour la culture, avant de retrouver une existence pleine et entière dans l'organisation de son « gouvernement » – le pape a donc voulu lever les derniers doutes. Il l'a fait en recevant, dimanche à midi, les responsables religieux invités à la rencontre des religions pour la paix, organisée, comme chaque année, par la communauté de Sant'Egidio.

Dès la célébration eucharistique, le matin, une importante délégation œcuménique était présente, puisque se tenaient, au côté de l'autel, réunis ensemble avec Benoît XVI, Bartholomeos Ier, patriarche œcuménique de Constantinople, et le Dr Rowan Williams, chef de l'Église anglicane. C'est la première fois que l'on a pu voir ensuite, dans la grande salle du séminaire de Naples, Benoît XVI entouré d'autant de représentants de différentes religions.

« C'est une coïncidence voulue »

Devant des autorités comme le docteur Ezzeddine Ibrahim, conseiller du président des Émirats Arabes Unis – et l'un des 138 auteurs musulmans d'une **lettre au pape appelant au dialogue** – l'Iranien responsable du Centre Khomeyni, Mousavi Bojnourdi, comme encore le grand rabbin d'Israël Yona Metzger, le pape a donc explicitement repris à son compte l'héritage interreligieux de Jean-Paul II : celui de la prière pour la paix à Assise de 1986, et de 2002, après les dramatiques événements du 11 septembre 2001. À tous ces interlocuteurs, il a affirmé que

Le pape en compagnie des dignitaires religieux venus du monde entier, dimanche 21 octobre à Naples

l'Église catholique regardait « avec un sincère respect et une attention cordiale les différents mondes et patrimoine de l'humanité ». « Voilà qui montre bien que, pour ce pape, le dialogue avec les autres religions n'est pas un dialogue diminué , analyse le professeur Andrea Riccardi, fondateur de Sant'Egidio.

Pour cet historien, le fait que cette visite pastorale à Naples ait lieu en même temps que la rencontre interreligieuse, n'est pas un hasard : « C'est une coïncidence voulue, et, je dirais, voulue également par lui personnellement. »

Approfondissement du dialogue dans un sens théologique

Dans son discours, le pape a en effet défini ce qu'il appelle « l'authentique esprit d'Assise ». Authentique, c'est-à-dire sans confusion entre les différentes religions (que le pape théologien redoute particulièrement). Mais cette fois, Benoît XVI, qui avait explicitement souligné en 2006 les risques de syncrétisme et de relativisme du dialogue interreligieux, n'a pas renouvelé ces mises en garde.

« Jamais en invoquant le nom de Dieu,on ne doit arriver à justifier le mal et la violence ».

Benoît XVI a en quelque sorte adhéré sans restriction à l'« esprit d'Assise », dans lequel il voit le moyen de « s'opposer à toute forme de violence », ainsi qu'«aux abus de la religion utilisée comme prétexte à la violence »

Benoît XVI n'a donc pas appelé à un approfondissement du dialogue dans un sens théologique. Il n'a tracé aucune perspective pour le futur, ni annoncé d'initiative en ce sens. Simplement, il a confirmé l'importance de ce dialogue dans la lutte pour la paix. « Il est important de répéter que jamais les religions ne doivent devenir véhicule de haine. Jamais en invoquant le nom de Dieu, on ne doit arriver à justifier le mal et la violence. »

Isabelle de GAULMYN (La Croix)

"Si les chrétiens et les musulmans ne sont pas en paix, le monde ne peut être en paix » : le document signé par les personnalités de presque tous les pays islamiques, sunnites et chiites, adressé à tous les leaders chrétiens

Parmi les signataires du document (écrit à l'anniversaire de la lettre que 38 représentants islamiques avaient envoyé au pape Benoît XVI en réponse à la « lectio » de Ratisbonne), figurent le secrétaire général de l'Organisation de la conférence islamiste, un représentant du Conseil supérieur des ulémas saoudites, un du Conseil suprême pour les affaires islamiques du Nigeria, le secrétaire général du Conseil des ulémas indonésiens, le mufti d'Egypte, de Jordanie, de Bosnie, de Russie, de Croatie, du Kosovo, de Syrie, des Emirats Arabes, d'Oman, le mufti d'Istanbul, le chef du Fatwa Council du Yemen, des ministres et ex-ministres des affaires religieuses d'Algérie, du Soudan, de Mauritanie, de Jordanie et du Maroc, le président de l'université Al-Azhar, représentants gouvernementaux et universitaires italiens.
Le 12 octobre le cardinal Jean-Louis Tauran, président du Conseil pontifical pour le dialogue Interreligieux, a dit à la Radio Vaticane : « Il s'agit d'un document très intéressant et nouveau, puisqu'il provient autant de musulmans sunnites que de musulmans chiites. C'est un document non polémique, avec de nombreuses citations de l'Ancien et du Nouveau Testament. [...] Il représente un signe très encourageant, car il démontre que la bonne volonté et le dialogue sont capables de vaincre les préjugés. C'est une approche spirituelle du dialogue interreligieux, que l'appellerai le dialogue des spiritualités. Les musulmans et les chrétiens doivent répondre à une seule question : pour toi Dieu dans ta vie est-il vraiment l'unique ? ».
(Agence Fides)

INCONTRO ECUMENICO AD ANTIOCHIA PER RICORDARE

S.GIOVANNI CRISOSTOMO

27.10.2007

Da tempo le chiese di Aleppo avevano programmato di fare un pellegrinaggio ad Antiochia per il 1600mo anniversario della morte di S.Giovanni Crisostomo (+407) e il 27 ottobre 2007, è stato realizzato. Era una bella giornata e da Aleppo per un solo giorno sono venuti 5 pulman di cristiani un pò di tutte le confessione, per circa 250-300 (alcuni con macchine private)....tra cui 12 suore di Madre Teresa di tre comunità della Siria. La celebrazione ha avuto luogo nella chiesa ortodossa della città nella tarda mattinata sotto la presidenza del metropolita greco ortodosso di Aleppo Mgr. Paul Yazici. E' iniziata con l'entrata solenne dell'icona che rappresentava il santo con alcuni particolari che ricordano Antiochia, come l'Oronte, il fiume che l'attraversa, la chiesa ortodossa, la grotta di S.Pietro, il monte Silpio dove il santo ha fatto un'esperienza eremitica. Questa icona è stato poi regalata alla chiesa stessa.

Erano presenti 6 vescovi: 4 di Aleppo (greco ortodosso, melchita, maronita e armeno cattolico), il vescovo greco ortodosso del Cile Mgr. Sergio Habit (è nato e ha studiato ad Antiochia insieme al vecchio abuna Bulos. E'stato un allievo del cappuccino libanese p. Moise, allora parroco in questa città) e naturalmente il nostro vicario apostolico Mgr.Luigi Padovese con il segretario della conferenza episcopale turca (CET), p.Mauro Pesce.. Il discorso ufficiale è stato tenuto dal vescovo ortodosso di Aleppo. Tutto è stato fatto in arabo. Tra l'altro ha detto: "siamo uniti nel ricordo di S.Giovanni Crisisostomo, quando la chiesa era una. Poi ci sono state le divisioni e ora lavoriamo per ritrovarci ancora uniti per chiamarci unicamente

cristiani..."

La celebrazione è terminata con la recita del Padre nostro e la benedizione dei vescovi. Dopo davanti alla chiesa ci sono state fotografie ricordo. Infine all'una è stato offerto il pranzo ai vescovi, ai sacerdoti e ai responsabili della chiesa di Antiochia .

Alla celebrazione in chiesa il vescovo ortodosso non ha utilizzato la cattedra patriarcale, ma si è messo a livello degli altri vescovi, anche se in prima fila. Così a pranzo sempre il vescovo ortodosso ha dato il posto d'onore agli altri vescovi e lui si è seduto di fianco a destra. Sono piccoli particolari, ma molto significativi.

E' la prima volta che vedo una celebrazione ecumenica di questo livello nella chiesa ortodossa e devo dire che è riuscita splendidamente. Una celebrazione sobria con discorsi brevi che certamente non hanno stancato.

Io penso che "il camminare insieme" fa dei progressi e ieri ne è stata la dimostrazione. I tanti incontri ecumenici organizzato dai cattolici qui ad Antiochia, ha avuto un seguito che fa ben sperare per l'avvenire se si continuerà a guardare a Cristo, alla prima comunità cristiana di Antiochia e anche a un suo illustre figlio, come S.Giovanni Crisostomo. Tutti i vescovi cattolici hanno fatto una visita alla nostra chiesa per ribadire la loro solidarietà comunione...L'ecumenismo di Antiochia ha vissuto un nuovo capitolo per procedere verso l'unità.

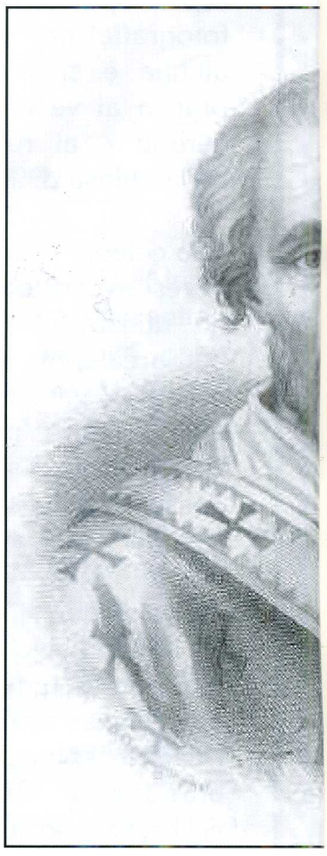
p.Domenico Bertogli

SAINT JEAN CHRYSOSTOME – UN

Lettre du Pape Benoît XVI à l'occasion du XVI° Centenaire de la mort de Saint Jean Chrysostome

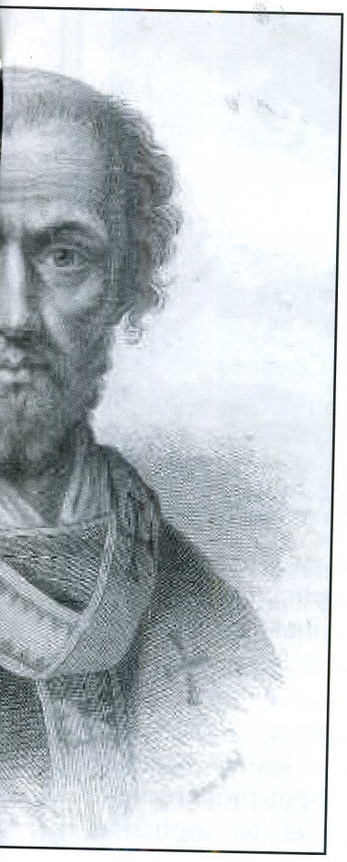
« Je suis heureux... que la circonstance du XVI° Centenaire de la mort de saint Jean m'offre la possibilité d'évoquer à nouveau sa figure lumineuse, et de le proposer à l'Eglise Universelle pour l'édification commune », déclare le Saint-Père, le Pape Benoît XVI, dans la Lettre adressée aux Evêques et à tous les fidèles à l'occasion du XVI° Centenaire de la mort de Saint Jean Chrysostome, Evêque et Docteur de l'Eglise. La Lettre, datée du 10 août 2007, a été rendue publique le 8 novembre, à l'occasion de l'ouverture du Congrès International sur Saint Jean Chrysostome, qui se tient à Rome du 8 au 10 novembre.

Le Saint-Père rappelle que « les chrétiens de tous les temps regardent avec vénération » Saint Jean Chrysostome, et que, dans l'Eglise antique, « il se distingue parce qu'il a promu cette 'rencontre fructueuse entre le message chrétien et la culture hellénique' qui 'a eu un impact durable sur les Eglises de l'Orient et de l'Occident'... Les Pontifes Romains ont toujours reconnu en lui une source vive de sagesse pour l'Eglise, et leur attention pour son magistère s'est développée à nouveau, dans le courant du siècle dernier ».
Saint Jean Chrysostome naquit à Antioche de Syrie dans la moitié du quatrième siècle. Tout jeune encore, il demande le Baptême, et il embrassa ensuite la vie ascétique. Après une période passée dans le désert de Syrie, il retourna à Antioche où il servit l'Eglise comme Lecteur puis comme Diacre. En 386, il fut appelé à la prêtrise par Flavien, Evêque d'Antioche. Pendant les douze années de ministère presbytéral dans l'Eglise d'Antioche, Jean se distingua beaucoup par sa capacité à interpréter les Saintes Ecritures d'une manière compréhensible pour les fidèles. Dans sa prédication, il s'employait avec ferveur à renforcer l'unité de l'Eglise, en affermissant chez ses auditeurs, l'identité chrétienne. A juste titre, il comprenait que l'unité entre les chrétiens dépendait surtout d'une compréhension vraie du mystère central de la foi de l'Eglise, celui de la Très Sainte Trinité et de l'Incarnation du Verbe Divin ».



En 398, il fut consacré Evêque de Constantinople, où « il s'occupa de la réforme du clergé, en encourageant les prêtres, par les paroles et par l'exemple, à vivre en conformité avec l'Evangile. I soutint les moines qui vivaient en ville et prit soi de leurs besoins matériels, mais il chercha auss à réformer leur vie, en soulignant qu'ils s'étaien proposés de se consacrer exclusivement à l prière et à une vie retirée ». Attentif à mainteni un style de vie toujours modeste, il était très généreux avec les pauvres. Chaque dimanche e les jours des fêtes principales, il se consacrait à la prédication. « Il fut infatigable pour dénoncer le contraste qui existait en ville entre le gaspillage extravagant des riches et l'indigence des pauvres et, dans le même temps, pour suggérer aux riches d'accueillir les sans-abris dans leurs maisons. Il voyait le Christ dans le pauvre ; aussi invitait-i ses auditeurs à faire de même et à agir en con-

ASSIONNE DE L'UNITE DE L'EGLISE



séquence ». Cela lui entraîna l'hostilité de plusieurs riches et de personnes qui détenaient le pouvoir.

« Parmi les Evêques de son époque, poursuit la Lettre du Saint-Père, Jean fut extraordinaire par son zèle missionnaire ; il envoya des missionnaires pour répandre l'Evangile chez ceux qui ne l'avaient pas encore entendu. Il construisit des hôpitaux pour y soigner les malades.... Il déclara avec insistance que l'assistance matérielle de l'Eglise devait s'étendre à tout ceux qui étaient dans le besoin, sans tenir compte de leur credo religieux ». Amené, en raison de rôle d'Evêque dans la Capitale de l'empire d'Orient, « à servir de médiateur dans les relations délicates entre l'Eglise et la Cour impériale » et « à négocier une série de questions ecclésiales qui impliquaient d'autres Evêques et d'autres Sièges », il fut l'objet d'intrigues menées contre lui par de puissant opposants, et, par deux fois, il fut condamné à l'exil. Il mourut le 14 septembre, il y a 1600 ans, à Comane, dans le Pont, au cours de son voyage de retour de son deuxième exil.

Le Pape Benoît XVI parla ensuite du ministère de Jean et souligna : « son témoignage courageux pour la défense de la foi ecclésiale..., son dévouement généreux pour le ministère pastoral..., son effort extraordinaire pour promouvoir la réconciliation et la pleine communion entre les chrétiens d'Orient et d'Occident ». Jean parla avec passion de l'unité de l'Eglise répandue dans le monde, en insistant sur le fait qu'elle était « fondée sur le Christ, le Verbe Divin qui, par son Incarnation, s'est uni à l'Eglise comme la tête avec son corps... Pour Jean Chrysostome, l'unité ecclésiale qui se réalise dans le Christ est témoignée de manière toute particulière dans l'Eucharistie ».

En développant la réflexion sur les effets de la communion sacramentelle chez les croyants, Jean « invite souvent et avec insistance les fidèles à s'approcher dignement de l'autel du Seigneur... Il répète sans se lasser que la préparation à la Sainte Communion doit inclure le repentir de ses péchés et la gratitude pour le sacrifice accompli par le Christ pour notre salut ». Il rappelle en outre aux fidèles que la communion au Corps et au Sang du Christ « les oblige à offrir leur assistance matérielle aux pauvres et aux affamés qui vivent au milieu d'eux ».

Dans la conclusion de la Lettre, le Pape Benoît XVI déclare que « le XVI° centenaire de la mort de saint Jean Chrysostome offre une occasion des plus propices pour approfondir les études à son sujet, pour en retirer ses enseignements, et pour répandre la dévotion à son égard ». Il souhaite que les Pères de l'Eglise « deviennent toujours plus un point ferme de référence pour tous les théologiens de l'Eglise. Revenir à eux veut dire remonter aux sources de l'expérience chrétienne, pour en goûter la fraîcheur et l'authenticité.

(Agence Fides)

TEMOINS VISIBLES ET CHRETIENS ANONYMES

Parmi les priorités de l'Eglise catholique, il y a de nos jours l'oecuménisme et le dialogue interreligieux. Ce sont les deux charnières de sa crédibilité. Dans les Pays où ces deux réalités sont les plus brûlantes, on multiplie les initiatives dans ces deux domaines, même si les difficultés sont nombreuses et les espoirs de succès plutôtlimités.C'est ce qui arrive aux Pères Capucins qui travaillent en Turquie depuis 80 ans: les 70 millions de musulmans dont ils partagent la vie, les obligent à un dialogue qui doit dépasser les rapports de voisinage et de courtoisie d'autrefois, lorsqu'il suffisait d'un peu de savoir-vivre pour vivre l'un à côté de l'autre dans la tranquillité. Se rappelant la recommandation de St François (le premier chrétien qui a dialogué avec les musulmans) qui demandait à ses religieux d'annoncer l'Evangile lorsque ce serait possible, les frères pensent donc qu'en Turquie le temps est arrivé. Toute une série d'événements, dont la visite de Benoît XVI accueilli en tant que Pape et reparti comme un père n'est pas le dernier, a donné l'élan qu'il fallait pour le départ, même si le renouveau avait commencé il y a quelques années dans le sud-ouest du pays, à Mersin, Antioche et Iskenderun, par des initiatives concernant surtout les petits, mais qui ont suscité à l'égard des religieux sympathie et admiration de la part des jeunes qui se sont tournés vers les églises, tout d'abord par curiosité, puis pour s'informer et maintenant en vue d'une recherche.

Pour eux et pour ceux qui se joignent à cette tentative, les capucins organisent depuis cinq ans à Istanbul des réunions d'étude auxquelles participent des professeurs musulmans et catholiques.

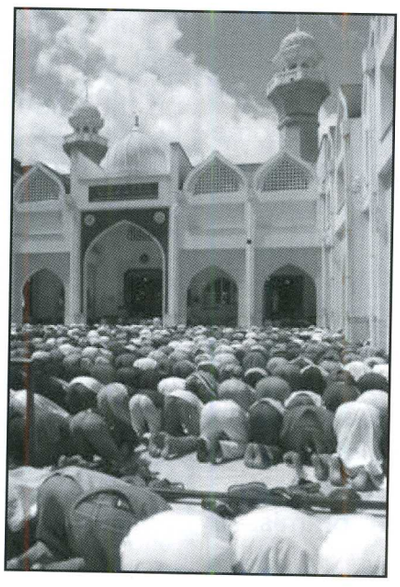
' Ceci – écrivait un missionnaire- est un fait nouveau qui récompense les sacrifices de nos confrères d'hier qui ont préparé cette heure dans le silence et la confiance. J'estime que les rencontres qui se font à Istanbul depuis quelque temps sont indispensables pour mieux se connaître et sont donc à poursuivre. Il est vrai qu'il nous manque des bases pour un échange théologique sérieux entre nous et nos frères musulmans, mais ces rencontres contribuent à ce que nous nous connaissions, nous respections et travaillions ensemble à la promotion de l'homme, à assister les malheureux et à sauvegarder la création. Choses hier impensables'.

La pensée du P. Borrmans, islamologue de renommée internationale et âme de ces symposiums, est identique: ' Pour un dialogue interreligieux – redisait-il – le premier

pas est la connaissance mutuelle, car ce n'est pas face à un conflit de civilisations ou de culture que nous nous trouvons, mais d'ignorances et de prétendues auto-suffisances'.

C'est un bon point de départ pour le dialogue que le P. Borrmans a repéré dans la lettre que 138 responsables d'institutions islamiques, mufti, oulémas et d'autres, ont adressée récemment au St Père (comme l'avaient fait il y a un an 38 savants de l'Académie d'Amman pour les Recherches Islamiques), aux Patriarches orthodoxes et aux chefs des communautés réformées (anglicanes), lettre dans laquelle le monothéisme est présenté non en tant que soumission à Dieu, mais en tant qu'amour de Dieu et du prochain, avec un certain nombre de citations du Coran, de l'Ancien et du Nouveau Testament. C'est la première fois que cela se produit ; ce geste n'est pas tant considéré comme une tentative de couper l'herbe sous le pied à ceux qui accusent l'islam de violence , que comme un aveu exprimé du sentiment qu'ils partagent avec les chrétiens l'idée qu'ils ont toujours eue de Dieu.

Les rencontres organisées par les Frères capucins à la maison d'accueil de leur couvent de Yeşilköy, dans la périphérie d'Istanbul, s'insèrent dans le cadre de cette vision nouvelle et surprenante. 'Il s'agit d'une goutte dans un océan infini- redisait le P. Borrmans- mais l'océan est fait de gouttes; que les initiatives pouvant servir de quelque manière la cause du dialogue soient donc les bienvenues, en attendant que, à la suite de cette lettre, les organismes établis en vue du dialogue se mettent eux aussi en mouvement (et ils s'y mettront)'.



Au symposium de cette année on a parlé de "témoins chrétiens et musulmans face à la modernité ", réalité qui s'étend aux structures économiques, sociales, politiques, administratives et religieuses de toute la société et à laquelle les catholiques ont dû répondre à partir de l'intérieur, vu qu'elle est née en occident, alors que les musulmans sont appelés à y répondre de l'extérieur, avec le risque qu'elle soit jugée comme un produit d'importation et par conséquent confondue avec un processus d'occidentalisation.

Du côté catholique on a présenté comme témoins de la modernité: Jacques Maritain, Karl Rahner et Henri de Lubac, tandis que du côté musulman il a été question de trois penseurs: un égyptien, un autre, indien et le troisième Seyyt Bey, turc. On a suivi avec une attention particulière , surtout de la part des étudiants d'université, la thèse de Rahner au sujet du chrétien anonyme, c'est-à-dire de celui qui, avant même d'être atteint par la parole du missionnaire, est ou peut être engagé sur la voie du salut 'car- disait de Lubac- même une religion non chrétienne pourrait accorder des moments surnaturels de grâce, donnés par Dieu à cause du Christ, ceci sans nier qu'en celle-ci puissent continuer à subsister des erreurs et des imperfections'.

Qui peut dire que, parmi tous ceux qui participent aux symposiums d'Istanbul, petites gouttes presque invisibles, il n'y ait pas un chrétien anonyme en marche vers la lumière?

E. P.

Un an déjà

Hommage à Alessandro Missir di Lusignano

A l'occasion du premier anniversaire de la tragique disparition d'Alessandro Missir di Lusignano et de son épouse, une cérémonie aura lieu au bâtiment Charlemagne le mardi 18 septembre à 13h.15 pour dédier la salle S5 à la mémoire d'Alessandro et pour inaugurer la plaque portant son nom.

Né en 1967, Alessandro était le descendant d'une vieille et distinguée famille italienne de Turquie dont les ancêtres remontaient à Guy de Lusignan, Roi de Jérusalem, et aux Giustiniani de Gênes et de Chios. Après un premier diplôme de droit décerné conjointement par l'Université de Leuven et l'Université de Florence, il a obtenu une maîtrise en Affaires européennes du Collegio europeo di Parma suivie d'une deuxième maîtrise en Relations Internationales de la Fletcher School of Law and Diplomacy. Linguiste talentueux, il parlait l'italien, le français, l'anglais, le néerlandais, l'espagnol, l'allemand et le turc. Il a rejoint les services de la Commission européenne en 1993, initialement à la direction générale du Contrôle financier.

En 1995, il épousait Ariane Lagasse de Locht, petite-nièce du comte Snoy et d'Oppuers, un des signataires belges du Traité de Rome. Bien qu'ayant un tempérament assez différent, Alessandro et Ariane formaient un couple aimant et dynamique. En 1997, il est envoyé à la délégation de la Commission européenne à Varsovie en tant que chef de la section politique. Il s'épanouit dans l'environnement culturel et politique animé qui règne en Pologne avant l'adhésion. Avec son épouse, il établit rapidement de nombreux contacts - et de nombreuses amitiés durables - dans la société polonaise, dans la communauté des expatriés et au sein du corps diplomatique. Prenant à bras le corps ses responsabilités professionnelles, il s'immerge dans des sujets qui vont de l'histoire des territoires frontaliers polonais ("Kresy") aux complexités de la réconciliation polono-juive

et à l'évolution des relations entre l'Eglise et l'Etat dans la Pologne de l'après-transition. Il s'engage activement dans la promotion de l'Opéra de chambre de Varsovie et ajoute rapidement le polonais à la liste des langues qu'il parle couramment. Plus discrètement, il prend sous son aile un petit orphelinat pour enfants aveugles qu'il soutient financièrement et qu'il visite régulièrement.

En 2001, il revient à Bruxelles en tant qu'administrateur politique dans l'équipe de la DG Elargissement chargée du dossier turc. Il apporte une contribution importante au développement des relations entre l'UE et la Turquie durant cette période critique. La décision d'octobre 2005 d'ouvrir les négociations d'adhésion avec la Turquie était déterminée par la question de savoir si, et dans ce cas à quel moment, la Turquie pouvait être considérée comme ayant rempli les "critères politiques de Copenhague" (c'est-à-dire les principes de base de l'UE: démocratie, Etat de droit et respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales). Dans ces domaines, Alessandro avait acquis un degré remarquable de connaissances et de compréhension qui était largement respecté par ses collègues de la Commission, du Conseil et du Parlement européen, mais aussi par ses homologues turcs. Il était fréquemment invité à participer à des débats publics et académiques au sujet des perspectives européennes de la Turquie. Cette riche connaissance était basée sur des recherches approfondies concernant la société turque et son histoire. Lors de missions d'information en Turquie, parfois dans des régions fort reculées, sa connaissance du turc était un atout extraordinaire . Fervent catholique, Alessandro s'est aussi penché de près sur le caractère séculaire de l'état turc ainsi que sur les principes et les pratiques de l'Islam, qui ont contribué non seulement à comprendre les facettes de la société turque, mais aussi à contrer de nombreux préjugés occidentaux.

Cela étant, Alessandro reste dans la mémoire de ses collègues avec lesquels il a travaillé, non pas uniquement pour ses connaissances techniques ou son érudition, mais surtout pour ses qualités humaines : pour son esprit d'équipe, son humour, sa gentillesse via-à-vis des collègues et la sincérité de son amitié. Dans les réunions, on pouvait compter sur lui pour éclairer les débats les plus ternes par des réflexions originales voire spirituelles. Avant tout, il était admiré pour avoir réussi à associer son engagement par rapport à un travail très exigeant à son profond attachement à son épouse et à leur quatre jeunes enfants.

En septembre 2006, Alessandro a été nommé en poste à Rabat en qualité de conseiller politique et économique de la délégation de la Commission européenne. Ce nouveau chapitre prometteur a été brutalement clos lorsque , le 18 septenbre 2006, Alessandro et Ariane ont été assassinés. En dédiant une salle de réunion au nom d'Alessandro, les services de la Commission souhaitent honorer un collègue décrit comme l'un des fonctionnaires européens les plus talentueux de sa génération et présenter aux familles d'Alessandro et d'Ariane un signe permanent de leur estime.

CHRETIENS ET HINDOUS RESOLUS A PARCOURIR LE CHEMIN DU DIALOGUE

Message du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux aux Hindous, à l'occasion de la Fête de Diwali 2007

Le texte du Message envoyés aux Hindous à l'occasion de la Fête de Diwali 2007, a été rendu public aujourd'hui ; il est signé par le Président du Conseil Pontifical pour le Dialogue Inter-Religieux, le Cardinal Jean-Louis Tauran ; le thème est le suivant : Chrétiens et Hindous : résolus à parcourir le chemin du dialogue ». La fête de Diwali est célébrée par tous les Hindous, et est connue aussi sous le nom de « Deepawali » c'est-à-dire « file de lampes à huile ». Fondée symboliquement sur une mythologie antique, elle représente la victoire de la vérité sur le mensonge, de la lumière sur les ténèbres, de la vie sur la mort, du bien sur le mal. La célébration dure trois jours et marque le début de l'an nouveau, la réconciliation dans la famille, en particulier entre frères et sœurs, et l'adoration de Dieu. Cette année, la fête sera célébrée par de nombreux Hindous les 9 novembre.

Le Message déclare notamment : « Le monde qui nous entoure désire ardemment la paix ; les religions annoncent la paix, car c'est en Dieu qu'elles trouvent son origine, Lui qui, selon la foi chrétienne, est notre paix. Comme croyants de différentes traditions religieuses, ne pourrions-nous pas œuvrer ensemble pour accueillir le don de la paix de Dieu et le diffuser autour de nous afin que le monde devienne pour tous un endroit où il fasse bon vivre ? ».

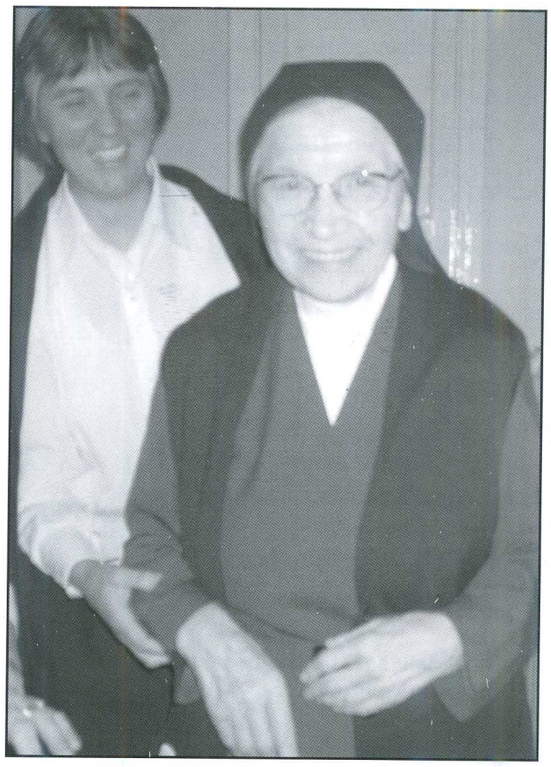
Il met ensuite en lumière la fait que « La croyance religieuse et la liberté vont toujours de pair. Aucune contrainte n'est possible en matière religieuse : personne ne peut être obligé de croire, et personne, non plus, ne peut être empêcher de croire si telle est sa volonté ». Après avoir rappelé l'enseignement du Concile Vatican II sur cette question, le Message déclare : « Préparer, avant tout, des croyants à découvrir l'ampleur et la profondeur de leur propre religion, en les encourageant, ensuite, à connaître ceux de religions différentes, constitue un défi important pour les communautés religieuses engagées dans la construction de la paix. N'oublions pas que l'ignorance est le premier, voire, le principal ennemi de la vie des croyants, alors que la contribution conjointe de chaque croyant éclairé est une grande ressource pour une paix durable ».

Nous devons donc travailler à tisser des liens d'amitié, comme doivent le faire les adhérents de toutes les religions » déclare encore le texte, en rappelant que, dans les situations d'incompréhension, « il est nécessaire que les hommes se rencontrent et communiquent ensemble, dans un esprit de charité fraternelle et amicale, afin de clarifier leurs croyances, leurs aspirations et leurs convictions respectives. Ce n'est qu'à travers notre dialogue, loin de toute forme de préjugé et d'idées stéréotypées sur les autres, et en témoignant fidèlement de nos préceptes et de nos enseignements religieux, que nous pourrons surmonter les conflits ». Le Message rappelle ensuite : « Le dialogue entre ceux qui suivent différentes religions est aujourd'hui un impératif, bien plus, il est le seul chemin parcourable pour nous croyants. Ensemble et en collaboration, nous pouvons faire beaucoup pour construire une société harmonieuse et la paix du monde ».

(Agence Fides)

SOEUR FELICITE
Jubilé - 50 ans de vie consacrée

Le 21 octobre dernier, profitant de la présence de notre Responsable Provinciale et de nos Frères lazaristes venus de France, nous avons célébré les 50 ans de vie consacrée de Sœur Félicité. 50 ans, donnés à Dieu pour le servir dans les Pauvres , dont 38ans en Turquie !
Avec notre évêque, Monseigneur Pelâtre, une dizaine de Religieux prêtres, la communauté de La Paix,des Religieux et Religieuses du Vicariat , des résidents de l'hôpital et des amis de Sœur Félicité, nous rendons grâces à Dieu pour les merveilles qu'Il a accompli dans et par Sœur Félicité.



Monseigneur, dans son homélie, souligne la coïncidence de ce Jubilé avec la journée mon - diale des Missions et il part de la Liturgie de ce dimanche pour nous redire que la prière est une partie essentielle de la vie des Consacrés.

A la fin de la Messe, Marie est invoquée en polonais, par le chant : « Czarna Madonna » Heureusement que Marie comprend, car les non-polonais ont du mal à prononcer les con-sonnes...

Un cocktail « turko-franco-polonais » nous rassemble ensuite en une joyeuse convivialité.

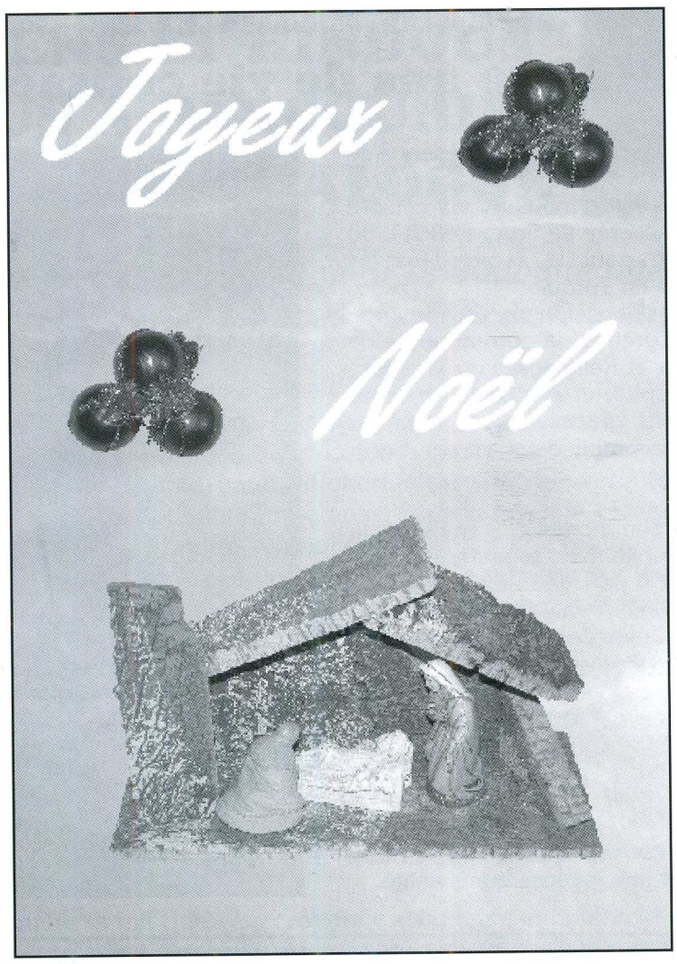
APPEL URGENT A NOS LECTEURS

Comme vous le savez, les coûts d'imprimerie et d'expédition ne cessent de changer.
N'ayant pas le droit de percevoir une redevance d'abonnement, nous ne pou-vons compter que sur une « participation volontaire » de nos lecteurs. Grâce à la générosité de certaines et de certains d'entre vous, nous pouvons envoyer **PRESENCE** à quelques personnes, résidant en Turquie, qui ne peu-vent pas participer financièrement.
A titre indicatif, nous vous signalons le coût annuel des numéros de **PRESENCE** :

Pour un lecteur en Turquie : 80 Y.T.L.
Pour un lecteur en Europe : 60 Euro ou 80 dollars.

Merci de votre coopération !

L'Equipe de Rédaction



EGLISE SAINT-LOUIS

Messes dominicales:

Dimanche: 11h.
Samedi : 18h.30

NOEL:

24 Décembre: 20h. Messe de la nuit de Noël
25 Décembre: 11h.00 Messe du jour.

CHIESA DI SANTA MARIA DRAPERIS

9 dicembre: IMMACOLATA CONCEZIONE DELLA B.V.M.
Ore 09.00 Santa Messa (italiano)
Ore 11.30 Santa Messa (italiano)
Presieduta da Mons.Pelâtre
Ore 17.00 Santa Misa (español)
24 dicembre: VIGILIA DI NATALE
Ore 20.00 Santa Messa (italiano)
25 dicembre: SANTO NATALE
Ore 09.00 Santa Messa (italiano)
Ore 11.30 Santa Messa (italiano)
Ore 17.00 Santa Messa (italiano)

EGLISE SAINT-ETIENNE (YEŞİLKÖY)

24 décembre: 24h. Messe de la nuit de Noël
25 Décembre: 10h.30 Messe du jour.

EGLISE SAINTS PIERRE ET PAUL

24 décembre: 20h. Messe de la nuit de Noël
25 Décembre: 11h. Messe du jour.

EGLISE NOTRE-DAME DU ROSAIRE (BAKİRKÖY)

24 Décembre : 20h Messe de la nuit de Noël
suivie d'une rencontre amicale

EGLISE SACRE COEUR (BEBEK)

24 Décembre : 20h. Messe de la nuit de Noël

CALENDRIER LITURGIQUE

DECEMBRE 2007

01 S Ste Natalie*, chrétienne de Nicomédie (Izmit) – Constantinople (c 311)
02 D 1er Dimanche de l'Avent
03 L St François Xavier, sj – Japon (1552)
04 M St Jean de Damas, prêtre, moine – Laure de St Sabas, Palestine (749)
Ste Barbe (Barbara), vierge, martyre – Nicomédie (Izmit)
St Mélétios, évêque de Sébastopolis dans le Pont (Sulusaray) (IV° s.)
St Jean le Thaumaturge, évêque de Polybotum en Phrygie (Boladin), (c 760)
05 M St Sabbas, cappadocien, abbé de la Laure de St Sabas –Palestine (532)
06 J St Nicolas, évêque de Myra en Lycie (Demré), (c 350)
07 V St Ambroise, évêque de Milan (397)
08 S IMMACULEE CONCEPTION
09 D 2ème Dimanche de l'Avent
10 L St Gemellus, martyr – Ancyre (Ankara) (IV° s.)
11 M St Damase, pape – Rome (384)
St Daniel le Stylite, prêtre – Constantinople (493)
12 M St Spyridon, berger, évêque, confesseur – Chypre (c 348)
13 J Ste Lucie, vierge, martyre – Syracuse (305)
Sts Eustrate, Auxence, Eugène, Mardarius et Oreste, martyrs – Sébaste (Sivas) (c 303)
14 V St Jean de la Croix, ocd (1591)
Sts Thyrsus, Leucius, Callinicus, comp. mart. – Apollonia en Bithynie (env Bursa)(250)
Ste Drosis, martyre – Antioche-sur-Oronte (Antakya) (III°-IV° s.)
15 S St Valérien, évêque d'Avensa – Afrique du Nord-, martyr (c 460)
16 D 3ème Dimanche de l'Avent
17 L Bx Hyacinthe Cormier, prêtre, Maitre Général op – Rome (1916)
18 M St Auxence*, confesseur, évêque de Mopsueste en Cilicie (Yakapınar) – (c 325)
19 M Bx Urbain V, pape – Avignon, Rome (1370)
20 J St Philogonius, évêque d'Antioche de Syrie (Antakya) (324)
21 V St Thémistoclès, berger, martyr – Myra en Lycie (Demre) (c 250)
22 S Ste Françoise Xavière Cabrini, religieuse – Chicago (1917
23 D 4ème Dimanche de l'Avent
24 L Commémoraison de tous les saints aïeux de Jésus, Fils de David, Fils d'Adam
25 M NATIVITE DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST
26 M St Etienne, protomartyr
St Euthyme, évêque de Sardes en Lydie, martyr (824)
27 J St Jean, apôtre et évangéliste
St Théodore, moine, prêtre, martyr – Apamée de Bithynie (près Mudanya) (c 841)
28 V Sts Innocents, martyrs
29 S St Thomas Becket, archevêque de Cantorbery, martyr (1170)
St Marcel l'Acémète, higoumène – Constantinople (c 480)
30 D Fête de la Sainte Famille
31 L St Silvestre I, pape – Rome (335)
St Zoticus, prêtre, fondateur d'un hospice-orphelinat – Constantinople (c 350).

PRESENCE NO. 211
Eglise catholique en Turquie
Aylık Kültür ve Haber Dergisi
Yaygın Süreli Yayın
YIL: 22 SAYI: 10

İmtiyaz Sahibi: **Erol FERAH**
Sorumlu Müdür: **Fuat ÇÖLLÜ**
Yönetim Yeri, İmtiyaz Sahibi ve Sorumlu Müdür Adresi:
İnönü Mh. Papa Roncalli Sk.(Ölcek Sk..) No:82
Harbiye-Şişli/İST.
Tel. No : 0212.2480910

Basıldığı Tarih: 01.12.2007
Dizgi Dizayn ve Baskı: **OHAN MATBAACILIK LTD. ŞTİ.**
Hadımköy Yolu Çakmaklı Mah. San Bir Bulvarı 4.Bölge 9.Cadde
No:143 Çakmaklı-Büyükçekmece/İstanbul
Tel: 886 70 70 (Pbx) & Fax: 886 57 77

Pour toute contribution volontaire:
Les lecteurs de Turquie peuvent verser leur contribution directement au curé de leur paroisse.
Les chèques bancaires peuvent être adressés à
Erol Ferah, Fenerbahçe, Gülizar Sk. No:17
Kadıköy 81030 İstanbul-Turquie (Présence)

CATHEDRALE SAINT-ESPRIT

8 Décembre IMMACULEE CONCEPTION de la Vierge Marie
Messe à 18h.
24 Décembre A 23h.15 VEILLEE –chants de Noël à 24h., Messe de Minuit
25 Décembre NATIVITE du SEIGNEUR
Messes à 9h, 10h (anglais)
à 11h15, MESSE PONTFICALE
31 Décembre Clôture de l'année 2007
à 19h ,Concélébration présidée par Mgr Pelâtre.
Après la Messe
RENCONTRE AMICALE
AU CENTRE DIOCESAIN.

NOTRE-DAME de LOURDES

24 Décembre Messe de Noël à 21 h
25 Décembre Messe à 11h15

SEN ANTUAN KİLİSESİ

24 Aralık Noel Gecesi
saat 20.00 Noel ilahiler
saat 21.00 Mesih İsa'nın Doğuşu
25 Aralık NOEL BAYRAMI
saat 10.00 İngilizce-English
saat 11.00 Lehçe-Po polsku
saat 11.30 İtalyanca-İtaliano
saat 18.00 Türkçe-turco-türkish
5 Ocak 2008 Epifanya arifesi
saat 19.00 Ayin
saat 20.00 İlahiler
6 Ocak EPİFANYA BAYRAMI
saat 8.00 English
saat 11.30 İtaliano
saat 19.00 Türkçe

PAROISSE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION KADIKÖY

Messes dominicales: Horaires habituels
Samedi : à Moda Messe à 18.30 (turc)
Dimanche: à Fenerbahçe Messe à 10.00 (fr.-turc)
à Moda Messe à 11.30 (fr.-turc)
8 Décembre: IMMACULEE CONCEPTION
à Moda Messe à 18.30
NOEL:
Lundi 24 Décembre: Messe de la Nuit de Noël à Moda à 22h00
Mardi 25 Décembre : 10h00 Messe à Fenerbahçe
11h30 Messe à Moda
31 Décembre: 18h30 Messe d'actions de grâces pour l'année écoulée à Moda

“ Voici venir des jours où j’accomplirai la promesse ”
(Jérémie 33, 14)

“ Voici venir des jours où j’accomplirai la promesse ”
(Jérémie 33, 14)